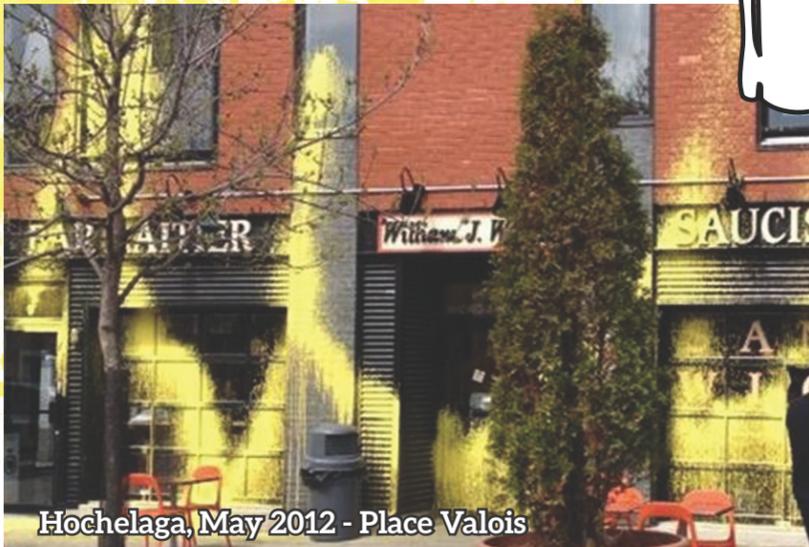


# Anarchist attacks on gentrification



## St. Henri, November 2014

“ALTHOUGH GENTRIFICATION OF A NEIGHBOURHOOD IS MORE than just new businesses and nice-looking storefronts, we decided to render some of our disgust with gentrification by vandalizing two such examples with fire extinguishers filled with paint...”

“...These businesses play an active role in the “revitalisation” of the neighbourhood, and contribute to pushing out the poor in favour of young yuppies with considerable income and who are always in search of the new trend - whether in terms of food, beer, fashion, or even neighborhood. Unable to afford the new price of living and facing greater police harassment, a method of social cleansing that pushes undesirables further and further from downtown and central areas, precarious workers, the unemployed, and all other marginalized of society are always on the losing end of this ‘revitalisation.’

We see this action as part of a struggle against colonialism and as a gesture of solidarity with indigenous self-determination and sovereignty. While we recognize that our struggle in Montreal, occupied indigenous territory, isn't at all comparable to indigenous struggles in form or content, we engaged in this action in solidarity with those in struggle against exploitative projects, including pipeline construction and other resource extraction schemes.

We think that one of the best ways to act in solidarity is to struggle in our own context against common enemies: the forces of repression and displacement, including capital and the police. In this sense, inspired in part by the struggles against threats to the territory and water on lands already stolen from indigenous peoples, the threats that participate in this ongoing process of colonisation and genocide of indigenous peoples in Canada, we attacked the forces that further alienate us from our surroundings and push us out of the spaces we inhabit.”

## Hochelaga, November 2013

Le Chasseur restaurant and the Le Valois, In Vivo and Bagatelle bistros had their windows smashed and were graffitied. A flyer left strewn near the destruction read:

“YOU AND YOUR COLLABORATORS OF GENTRIFICATION, YOU COME HERE, in Hochelaga to rot us with your 25 bucks table d'hôte, your crap condos and your hip businessman ideals. It seems quite obvious that your not welcome here. Your presence makes us want to vomit. We know the song too well. Under your cheerful young entrepreneur and unscrupulous airs, your only goal is to colonize our neighborhoods and adapt them to your interests. You have big cash and the cops for your SECURITY and that's how you plan to succeed. Well you better get the fuck out of here because we want nothing of your sanitized world...”

## Hochelaga, September 2013

“OVER THE NIGHT OF SEPTEMBER 5, WE BROKE THE WINDOW OF THE office of Carole Poirier, Partie Québécois representative in Hochelaga-Maisonneuve. With an extinguisher filled with paint (sprayed into the broken window) the interior of Carole's office was completely covered. Walls, carpet, computers, everything. On the outside wall, “FUCK LA PROPRIÉTÉ PRIVÉE - GRÈVE DES LOYERS” was written. This action was done in solidarity with those being evicted from the Moreau lofts, and as a fuck you to politicians who all work hand in hand with landlords to render the neighbourhood sterilized and policed.”

More info at [mtlcounter-info.org](http://mtlcounter-info.org)

# Attaques anarchistes contre la gentrification

St. Henri, novembre 2014

« **B** IEN QUE L'EMBOURGEOISEMENT DU QUARTIER SE FAIT PAR PLUS que des nouvelles entreprises et des belles vitrines, nous avons décidé d'exprimer notre dégout de celles-ci en vandalisant deux entreprises exemplaires avec des extincteurs de feu remplis de peinture... »

« ...Ces commerces, en tant que joueurs actifs de la «revitalisation» du quartier, contribuent à repousser les pauvres et les travailleurs-euses précaires pour favoriser la venue de jeunes yuppis ayant des revenus considérables et qui sont toujours à la recherche de la nouvelle tendance-autant en termes de nourriture, de bière, de mode vestimentaire que de quartier. Incapables de déboursier le prix du nouveau coût de la vie, subissant plus de harcèlement par la police qui contribue au projet de nettoyage des rues en repoussant les indésirables de plus en plus loin du centre-ville et des aires centrales, les travailleurs-euses précaires, les sans-emploi ou tous autres marginaux de la société se retrouvent toujours perdant-e-s dans ce processus de «revitalisation».

Nous percevons aussi cette action comme prenant part à la lutte contre le colonialisme et en solidarité avec l'autodétermination et la souveraineté autochtones. Alors que nous reconnaissons que notre lutte à Montréal, terre autochtone occupée, n'est comparable en aucun cas aux luttes autochtones dans sa forme ou son contenu, nous avons engagé cette action en solidarité avec celles et ceux qui luttent contre des projets extractivistes chez eux, tels que la construction des gazoducs et autres stratégies d'extraction de ressources naturelles.

Nous pensons que l'une des meilleures façons d'agir en solidarité est de lutter dans notre propre contexte contre des ennemis communs: les forces de répression et de déplacement de population, incluant le capital et la police. En ce sens, inspiré-e-s en partie des luttes contre des menaces du territoire et de l'eau qui se produisent sur des terres ayant déjà été volées aux peuples autochtones, des menaces qui perpétuent un processus sans fin de colonisation et de génocide des peuples autochtones au Canada, nous avons attaqué des forces qui nous rendent aliéné-e-s de ce qui nous entoure et qui nous poussent hors des espaces dans lesquels nous habitons. »



St. Henri, 2014 - Campenelli's



Hochelaga, Mai 2012 - Place Valois

## Hochelaga, novembre 2013,

Les vitrines du restaurant Le Chasseur et des bistros Le Valois, In Vivo et Bagatelle ont été fracassées et des graffitis ont été peints. Voici un tract laissé sur place:

« **T** OI ET TES COLLABORATEURS DE LA GENTRIFICATION, VOUS VENEZ ici, dans Hochelaga, pour nous pourrir avec vos tables d'hôte à 25 piasses, vos condos cheaps pis votre idéal hipe de businessman. Il semble que c'est assez clair que vous n'avez pas de place icitte. Votre présence nous donne envie de vomir. On connaît trop bien la chanson. Sous vos airs de jeunes entrepreneurs joyeux et sans scrupules, votre seul but est de coloniser nos quartiers et de les adapter à vos intérêts. Vous avez du gros cash pis les flics pour vous SÉCURISER et c'est comme ça que vous prévoyez y arriver. Eh ben vous êtes mieux de décalisser parce qu'on veut rien savoir de votre monde aseptisé.... »

## Hochelaga, septembre 2013

« **D** ANS LA NUIT DU 5 SEPTEMBRE, NOUS AVONS BRISÉ LA FENÊTRE DU bureau de Carole Poirier, députée du Parti Québécois dans Hochelaga-Maisonneuve. À l'aide d'un extincteur rempli de peinture (celle-ci a été projetée au travers de la vitre brisée), l'intérieur du bureau de Carole en a été complètement enduit. Mur, tapis, ordinateur, tout. Sur le mur à l'extérieur a été inscrit « FUCK LA PROPRIÉTÉ PRIVÉE - GRÈVE DES LOYERS ». L'action a été faite en solidarité avec les évincésEs des lofts Moreau et envoie chier les éluEs qui travaillent touTEs main dans la main avec les propriétaires pour rendre le quartier aseptisé et sécuritaire. »

Plus d'info sur [mtlcounter-info.org](http://mtlcounter-info.org)